

Une nouvelle étude de l'Aurige de Delphes

Sophie Descamps*, Benoît Mille**

* Musée du Louvre, département des Antiquités Grecques Etrusques et Romaines

** Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) & UMR7055 Préhistoire et Technologie



statue de cocher dite «aurige»,
Delphes (Grèce), h. 180 cm, 470-466 av. J.-C.,
inv. 3484 3520 3540, musée archéologique de
Delphes, d'après Kolonia 2006, p. 259

Depuis sa découverte en 1896, l'Aurige de Delphes n'a fait l'objet que d'une étude stylistique et d'examen technologiques superficiels. Ses matériaux constitutifs n'ont jamais été caractérisés. Dès sa mise au jour, il a pourtant été identifié comme l'un des jalons majeurs de la sculpture grecque de la période dite du style sévère. Outre une datation très précise (470-466 av. J.-C.), sa localisation originelle (au nord du temple d'Apollon) et l'identité de son commanditaire (Polyzalos de Géla, de la famille des tyrans de Sicile) sont connues.

Les résultats d'une étude préliminaire effectuée lors d'une mission en mai 2017, ont été très prometteurs. Ils montrent notamment que l'œuvre a constitué un support privilégié pour de nombreuses innovations techniques. Ils ont aussi permis de poser les bases d'un nouveau projet de recherche, associant l'Éphorie des Antiquités de Phocide, l'École française d'Athènes, le musée du Louvre, le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France et l'Institut de Soudure. Ce projet vise à reprendre et à compléter l'étude du groupe (la statue et les fragments du quadrigé), en s'appuyant sur des techniques avancées d'imagerie et de contrôle non destructif, ainsi que sur un large panel de techniques analytiques. L'objectif de l'étude sera de préciser les procédés de fabrication de l'ex-voto delphique, de déterminer la provenance de l'ensemble des matériaux utilisés et de reconstituer la polychromie originelle. Notre communication s'attachera à présenter les résultats déjà acquis, et le projet de la nouvelle étude.